

LA
SEM AINE RELIGIEUSE
DE QUEBEC

De la médianee

Médire, c'est découvrir à d'autres, *sans nécessité*, les fautes ou les défauts du prochain.

On médit donc du prochain quand on découvre ses défauts qui devraient être cachés; quand on divulgue certaines fautes qui lui font déshonneur, et cela *sans nécessité*, sans y être obligé pour un bien public ou particulier; car il est quelquefois nécessaire d'en parler: par exemple, lorsqu'on avertit un père, un supérieur, afin qu'ils mettent ordre aux défauts de leurs inférieurs, ou quand ces défauts peuvent occasionner quelque préjudice à d'autres. Hors de ces circonstances, on doit garder le plus profond silence sur les fautes secrètes du prochain: la charité doit les couvrir de son manteau.

C'est le cas d'appliquer le proverbe: *Toute vérité n'est pas bonne à dire.*

Chronique de la "Semaine Religieuse"

Les pèlerinages au tombeau des Apôtres, organisés par la France catholique et encouragés par Léon XIII, empêchaient de dormir les franc-maçons de l'Italie. Aussi, ils ont vite trouvé le prétexte pour les faire cesser. Rien ne met plus en lumière la puissance et la perfidie de la franc-maçonnerie que les suites qu'elle a su donner à un incident tout-à-fait inoffensif, comme nous allons le voir, et qui a eu lieu lors du pèlerinage des jeunes gens à Rome.

Dans la visite qu'un groupe de ces jeunes gens firent au Panthéon, où les Italiens ont déposé la dépouille mortelle de Victor-Emmanuel, M. Choucary, fils d'un Italien actuellement domicilié à Autun, mais non naturalisé français, originaire de Quinto, dans le Milanais, écrivit sur le registre destiné à recevoir les noms des